

# Design d'un objet culte

Par Grégoire Praz

Elle existe depuis trente-huit siècles, on en compte plus de 300 millions dans le monde: la guitare est devenue l'instrument populaire par excellence mais aussi un objet de fantasme pour les designers. Tendances.

Dans les années 30, l'avènement de la guitare électrique sans caisse de résonance libère l'esprit du rock n'roll et la créativité des designers. Cette vague aboutit jusqu'aux formes extrêmes des années 80 telles que la guitare-symbole de Prince, réalisée par Jerry Auerswald ou encore la guitare-épée Vline de Vincent Berton, dessinée pour Toto, mais aussi les superbes créations de Philippe Dubreuille.



Le Français **Philippe Dubreuille** demeure le créateur qui a le plus marqué de son empreinte le design déjanté des années 80-90, réalisant les rêves les plus fous de groupes tels que ZZ-Top, The Cure, Aerosmith, Iggy Pop. Il vit aujourd'hui à Londres et vient d'ouvrir un magasin à Denmark Street, la Mecque de la guitare électrique. L'une de ses créations les plus originales est certainement la guitare en forme de femme: "La plupart des gens disaient qu'une guitare ressemble à une

femme avec des hanches. J'ai voulu pousser le concept au maximum. J'en ai fait deux. Je ne les ai pas vendues, une des deux a été volée dans un magasin de musique à Montpellier".

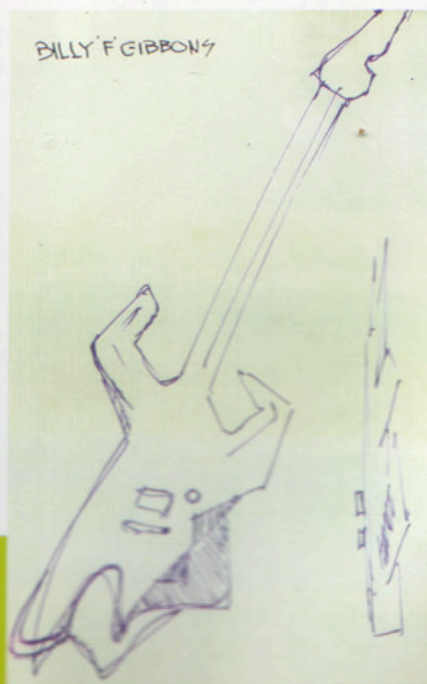
Cependant, depuis son arrivée en Angleterre, Philippe Dubreuille n'a exécuté que très peu de créations excentriques: "Je ne fais plus de guitares aussi folles qu'au-paravant parce que ça ne se vend pas assez. Ici, ils aiment les vieilles guitares, les Stratocaster qui coûtent très cher. Si les clients m'amènent des designs, ils ressemblent pour la plupart à des modèles connus, des Les Paul, des Telecaster. Moi, je leur fais ça, j'ai besoin de gagner ma vie".



Guitare en forme de femme réalisée par Philippe Dubreuille en 2 exemplaires.

Guitare réalisée par Philippe Dubreuille pour Bill Gibbons de ZZ Top.

Croquis de Billy "F" Gibbons.



L'un des seuls designer de guitare en Suisse romande, **Patrick Hufschmid**, s'inscrit dans une tradition différente: "Je respecte énormément le travail de Philippe Dubreuille, mais personnellement, je ne vois pas l'intérêt de faire des guitares aux formes si compliquées, je cherche à réaliser un outil de scène efficace". A 27 ans, Patrick Hufschmid a déjà construit plus de 80 guitares dont une a été testée par Joe Satriani, le célèbre guitariste virtuose américain.



Dans son travail, il mène une recherche au niveau de l'ergonomie et du son. Il faut dire qu'il a suivi les cours du grand luthier Benedetto à la prestigieuse école du Minnesota: le Red Wing Technical College. Utilisant le bois d'acajou et des micros faits main par Kent Armstrong, il tente de concilier tradition et modernité. Ses principaux clients sont actuellement des groupes de heavy metal.

### Des Romands plutôt conservateurs

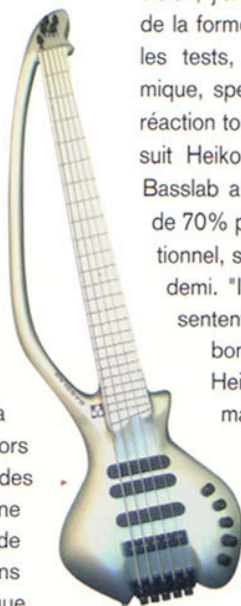
Patrice Dessauges, responsable du secteur guitare chez Portier et Gaudin: "Il n'y a pas de demande de dessins originaux, les Romands sont plutôt conservateurs. Les designs futuristes ont peu à peu disparu. Je constate actuellement chez les jeunes une sorte de retour aux sources avec un nouvel attrait pour la guitare acoustique et le bois".

M.Barbieri, vendeur de guitares à Servette musique: "Nous avons très peu de demandes de formes spéciales, mais beaucoup recherchent des copies de standards comme la Fender Stratocaster. Nous avons eu certains modèles de Philippe Dubreuille en magasin mais ils n'ont pas marché peut-être que l'on est trop conservateur en Suisse".



Guitare en bois d'acajou réalisée par Patrick Hufschmid.

Hormis quelques créateurs extrêmes tels que Philippe Dubreuille et Jerry Auerswald, les concepteurs de guitares customisées (modifiées) sont souvent restés dans le prolongement des formes classiques de la Gibson Les Paul et de la Fender Stratocaster. En rupture avec le custom traditionnel et l'utilisation du bois, Basslab revendique l'entrée dans une nouvelle ère pour la guitare et la basse électriques, un univers futuriste à cheval entre art et science. Fondé en 1996, Basslab s'affiche aujourd'hui comme un réel laboratoire de science acoustique avant d'être une fabrique. Son fondateur, **Heiko Hoepfinger** dispose d'un doctorat en physique théorique portant sur le comportement macroscopique de la nanostructure des électrodes. Alors qu'il travaillait en 1993 pour Mercedes et Varta, il a eu l'idée de tester une nouvelle méthode de construction de guitares et de basses: "J'ai joué dans de nombreux groupes de musique, allant du jazz au rock en passant par le hardcore. Toutes mes guitares étaient en bois. Je me suis alors dit, mais pourquoi devrais-je à tout prix utiliser du bois? Ce n'est peut-être pas le meilleur matériau pour une guitare", lance Heiko qui s'est alors mis à concevoir



une structure radicalement différente faite d'une seule pièce creuse et de nouvelles matières issues de la recherche sur l'aérodynamisme: "Les matériaux composites utilisés dans l'industrie automobile m'ont donné l'idée d'utiliser des couches de carbone. Etant physicien, j'ai calculé théoriquement l'incidence de la forme et du matériau sur le son. Après les tests, l'instrument dépassait en dynamique, spectre des fréquences et temps de réaction tout ce qui existait à l'époque", poursuit Heiko. Le composite mixte utilisé par Basslab a également l'avantage d'être près de 70% plus léger qu'un instrument conventionnel, soit entre deux kilos et deux kilos et demi. "Il est primordial que les musiciens sentent la légèreté de l'instrument et la bonne position pour jouer", conclut Heiko qui a de nombreux contacts mais peine à imposer sa vision dans un milieu de luthiers assez conservateurs où le bois reste une référence. Warren Murchie, journaliste et musicien vient d'ailleurs d'ouvrir près de Zurich un point de distribution pour les instruments Basslab en Suisse, il constate: "Nous ne sommes qu'au début de la commercialisation mais les réactions sont extrêmes: soit on les adore, soit on les hait"; une illustration du sempiternel choc entre tradition et modernité. <



Guitares de Basslab en matériel composite.